

Pélerins des Cimes

N° 7 -- 1954

COTISATION
200 fr. par an minimum

C.C.P. : PETTY, Toulouse
n° 87.785

BULLETIN DES « AMIS DE LA FACHE »
18, Rue Albert-1^{er} — LOURDES (Hautes-Pyrénées)

Sécretariat de l'Association et Rédaction du Bulletin : V. PETTY, 162 bis, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne (Seine)

Editorial.

Profanation

LA FACHE A NOUVEAU DETRUITE

Nous aurions désiré un autre article en première page de ce quatrième numéro imprimé !

Hélas, la vérité tragique est là ! Une fidèle amie de la Fache privée de son pèlerinage en commun avec nous le 22 août a tenu à l'effectuer en privé le 9 septembre. Preuve de l'attachement que nous portons tous à ce sommet... En arrivant à la cime elle eut la douleur de constater un total bouleversement. La Vierge en plâtre était brisée et les morceaux gisaient sur le versant espagnol. Respectueusement elle les groupa pour les replacer aussi bien que possible sur leur piédestal, et après une « prière expiatoire », elle s'en retourna au refuge conter les faits à M. Pantet. Ce dernier émit l'avis d'une profanation volontaire. Est-ce donc la seconde profanation ou est-ce un nouveau méfait de la foudre ? Il semble que le soupçon de malveillance ne puisse être écarté. Car rien ne pouvait attirer la foudre. Geste stupide autant qu'inutile car il nous galvanise et nous stimule dans notre désir de reconstruire. Si le vandale n'est pas, (ne peut pas être) un vrai montagnard, il ignore certainement que le montagnard est tenace ! Est-ce un fou ? Il est douteux qu'un fou se promène à 3.000 mètres. Ce serait plutôt un sectaire. Un de ces rétrogrades arriérés qui n'a aucun sens du respect des convictions d'autrui. Ce pourrait être, hélas, un « Croyant » (à rebours), un être empli de haine et de la folie destructive. Que nos cœurs soient meurtris à cette nouvelle, c'est logique, qu'il soient abattus serait indigne d'un « Ami de la Fache ». Laissons le triste individu, s'il y en a un, aux mains de la Justice Divine hélas, plus redoutable que toute intervention des autorités. S'il a osé porter la main sur notre Douce Madone, Son Divin Fils aura peu d'indulgence pour lui et c'est pourquoi je demanderai à nos amis des prières pour le vandale afin que son cœur soit changé avant qu'il ne soit trop tard pour lui. De plus je convie tous les membres de notre association à s'unir en la fête de Marie Médiatrice le lundi 31 mai 1954 pour une journée fervente de prière réparatrice. S'il est vrai que l'enfer s'acharne contre ce haut lieu spirituel depuis quelque temps, n'est-ce pas la preuve que ce pèlerinage le gêne ?

Souvenons-nous de Lourdes, de Fatima et de tant d'autres sanctuaires qui furent le théâtre, dès la preuve du bien qu'ils exerçaient sur les âmes, de manifestations de haine ou de machinations démoniaques.

Nous vivons dans un monde où les forces du mal sont déchaînées, où tout ce qui nous lie à Dieu est combattu. Or Notre-Dame est notre meilleur lien avec le Seigneur et notre plus sûr refuge dans la tempête, Satan le sait, et ses « supporters » s'acharnent contre Elle. Heureusement, ils ne détruiront que des images. Une fois pour toutes Elle foule aux pieds le serpent

maudit. Sa rage n'a d'ailleurs d'égale que sa bêtise et l'inutilité de cette profanation prouve le manque de finesse de ses auteurs.

Cela est d'autant plus pénible et lamentable que le monument n'est plus l'œuvre d'une seule personne mais le produit d'une souscription unanime où nous trouvons des offrandes à la mémoire de disparus. Cela seul, — pour un athée, — devrait imposer le respect. Nous alertons, néanmoins, les Pouvoirs Publics afin que cessent ces provocations sectaires contraires à la Liberté de Culte. Nous souhaitons que les organisations officielles qui ont garanti le Monument au nom de l'Etat comme point géodésique national voudront bien aussi faire le nécessaire pour rechercher le ou les coupables et leur ôter l'envie de recommencer.

« Amis, Bon Courage
Bravons les Jaloux
Dieu Bénit notre ouvrage
Et Triomphe avec nous ».

Vive Notre-Dame de la Fache !

Vincent PETTY.

« Entre Nous »

Vitalité

La 10^e messe du sommet a été célébrée ! Nous tournons une page dans l'histoire de notre Association. En effet non contente d'affirmer sa présence dans les Pyrénées par la permanence même des pèlerinages, elle voit leur ampleur grandir sans cesse et les délégations étrangères se mêler de plus en plus au groupe français. Nos amis espagnols ont presque battu le record en 1953, plus de trente personnes venues de Sallent, Panticosa et Saragosse. Il est temps de réaliser que la Fache est un haut lieu chrétien international que la France aura eu l'honneur d'instaurer et de sauvegarder.

Ce fait, à lui seul, obligeait de reconsidérer l'administration de notre association afin de lui donner l'ampleur digne de sa nouvelle orientation. Tout ceci est preuve indéniable de vitalité... N'a-t-on pas vu cet été un ami de la première heure, revenu à intervalles réguliers, monter avec une véritable équipe internationale ?

En fait, les curieux délaissent le pèlerinage qui a tendance à n'appartenir qu'aux Pyrénéistes et « Amis ». C'est un bien dont bénéficiera le recueillement et l'esprit même de cette ascension annuelle. Les « Amis » groupent autour d'eux leurs connaissances, parmi lesquelles nous voyons avec plaisir beaucoup de jeunes, et ce sont des équipes homogènes qui forment à présent le « Noyau » du « Pardon » annuel. Remercions la Sainte Vierge de ces grâces et efforçons-nous de faire mieux connaître notre sanctuaire aimé afin d'y attirer tous ceux qui sur les cimes recherchent le Seigneur et ceux qui désirent mettre leurs ascensions sous la protection maternelle de Notre-Dame.

Notre ami le Capitaine Le Rédacteur.

enveloppe cachetée sera expédiée dans une semaine

Année Mariale 1954

Rien de ce qui touche l'honneur, la gloire ou la dévotion à Notre-Dame ne peut nous laisser indifférents. Ne l'avons-nous pas placée à 3.000 mètres pour qu'elle y ait un trône digne de la plus grande des Créatures, de la plus belle des Reines et de la plus douce des Mères.

Aussi est-ce avec une joie filiale débordante que chacun de nous aura appris le décret pontifical faisant de l'année 1954 une année mariale en souvenir de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception dont on fêtera le 100^e anniversaire. Des privilèges spirituels seront sans doute offerts par l'Eglise à ceux qui effectueront un pèlerinage marial à cette occasion. Nous espérons bien que son Excellence Monseigneur l'Evêque de Tarbes et Lourdes daignera accorder le bénéfice de ces dispositions aux pyrénéistes effectuant le pèlerinage de la Fache.

Songeons à préparer avec ferveur le 100^e Anniversaire des Apparitions de Lourdes qui sera célébré en 1958 en nous souvenant que notre Madone n'est autre que celle que des milliers de pèlerins viennent prier à Massabielle.

De grandes fêtes marqueront donc à l'occasion de l'année mariale le Pardon de la Fache 1954. Dès maintenant, dans vos vacances prochaines, faites la place de votre pèlerinage à Notre-Dame.

Souscription de la Reconstruction

La 3^e liste est encore incomplète, nous la publions cependant. Il y a encore fort à faire... Hâtez-vous d'envoyer votre participation !

A tous ceux qui ont répondu à notre appel de réorganisation administrative en envoyant leur bulletin d'adhésion. Merci !

Le « Pardon » devient International

— 4 pays représentés —

Préparé - selon la tradition - par une veillée internationale à laquelle M. Pelegrin, accompagné de Madame, représentait le président des « Montaneros », le Pardon se déroula, comme prévu, le 22 août. Après une messe, très suivie, à la chapelle, les caravanes gagnèrent le col, dans une brume bienveillante. Plusieurs groupes s'étaient formés spontanément selon les forces et aussi selon les chefs de files, anciens pèlerins, ayant amené avec eux des amis. Au col, le repos fut marqué de la dizaine de chapelet habituelle. La montée, toujours si impressionnante, avec son arête grouillante de pyrénéistes s'effectua dans un beau temps relatif. Au sommet, nous eûmes l'agréable surprise de trouver une trentaine d'Amis Espagnols de Sallent et de Panticosa, conduits par M. Rios et M. et Mlle Paulo. Le temps s'était complètement mis au beau. L'autel intact depuis l'an passé disparut rapidement sous les fleurs sauvages et les piolets qui lui firent la couronne habituelle où se détachaient les drapeaux français et espagnols.

Le sermon, les cantiques à plusieurs voix, la messe des Anges sont à présent de tradition. Cependant alors que la grand-messe aux nombreuses communions, était servie par un français et un espagnol, Monsieur Martin Cano chanta à l'offertoire une très belle cantilène à Notre-Dame. La cérémonie du Souvenir fut marquée d'une innovation, outre les hymnes de nos deux pays retentirent celui de l'Angleterre et de l'Allemagne car plusieurs pèlerins de ces deux pays se trouvaient avec nous au sommet. Après le « sacre des novices », un fraternel repas groupa les participants qui chantèrent et dansèrent des « jotás » avant de se séparer par une immense « chaîne des adieux ».

Ainsi le pèlerinage devient-il franchement international.

Après les splendides « Routes de la Paix » dont Pax Christi peut être fier à juste titre, verrons-nous le « Pardon de la Paix » au sommet de la Fache ?

Réjouissons-nous de ce que la Providence veuille se servir de ce haut lieu qui nous est cher pour promouvoir une meilleure compréhension entre les peuples.

Les montagnes ne sont pas des barrières, avec la Fache, elles deviennent un lien où les enfants d'un même Père se retrouvent fraternellement unis autour de la Maman, célébrant la mémoire de leurs disparus et travaillant dans la joie et l'amitié à l'avènement d'une paix durable.

« A la poursuite » ... de la renommée.

Il s'agit du livre de M. l'Abbé Pragnère « A la poursuite des Izards ». Le volume, désormais présenté sous une nouvelle couverture, où le « barnabi » initial a cédé la place à une vraie tête d'izard qu'entourent les sommets, vient d'être traduit en Espagnol. Nous croyons savoir qu'il paraîtra imprimé sous peu en cette langue, grâce au concours précieux de nos amis. Après avoir fait fureur en France où l'on s'arrache encore les derniers volumes, cet ouvrage va connaître une nouvelle vogue au-delà des Pyrénées.

COMMENT PAYER LA COTISATION ?

En France — par chèque postal

En Espagne — au Siège des « Montaneros de Aragon »

Pourquoi pas la Hollande ?

Au moment où les derniers pèlerins de 1953 quittaient le Marcadau, un prêtre hollandais, de passage, découvrait notre plateau tant aimé. Il fut agréablement surpris d'y trouver la chapelle qu'il visita et dont il trouva l'histoire édifiante. Il questionna longuement sur la Fache et son pèlerinage et promit de revenir un jour avec des pèlerins. Il nous a prié de lui assurer le service du bulletin et de lui faire parvenir toutes nos informations.

A l'Action Catholique Espagnole.

Le correspondant de la Presse Catholique Espagnole est venu cette année participer à notre pèlerinage. Il s'est déclaré enchanté et a promis la plus longue diffusion possible en Espagne à l'histoire du Pèlerinage ainsi qu'une liaison constante entre les « A. de la F. et l'A. C. d'Espagne ».

Réorganisation Administrative

L'année 1954 verra se terminer le mandat du Comité actuel. Voici donc dès maintenant le projet de Comité soumis à vos suffrages lors de la prochaine Assemblée Générale. On notera, qu'en vue de donner à notre association désormais internationale un comité capable de la diriger tant en France qu'en Espagne les postes ont été dédoublés et que désormais existent deux Centres nationaux, un secrétariat et un siège internationaux.

Présidents Honoraires : M. M. Alfred Pivert, secrétaire de la Section du Sud-Ouest du C. A. F. ; Andrés Izuzquiza, président des Montaneros de Aragon.

Président : M. Gaston Santé, président de la section de Pau du C. A. F.
Vice-Présidents : MM. Rouché, Broquière, Cano, délégué général pour l'Espagne.

Secrétaires : MM. Petty, Pelegrin.

Trésoriers : MM. Clos, Ignacio Rios.

Au Comité d'honneur outre les noms déjà existants nous proposons d'ajouter : MM. l'Alcade de Saragosse ; Delgado Ubeda, président de la F. E. M. ; Raymond d'Espouy, président du G. D. J. ; Charles Prunet, président du C. A. F. des Htes-Pyr.

Les Centres nationaux sont :

Pour la France : 16, rue Emile-Garet, Pau (B.-P.) (Siège de la Section de Pau du C. A. F.)

Pour l'Espagne : Calle Blancas, 4, Zaragoza (Siège des Montaneros de Aragon).

Le siège international reste inchangé : 18, rue Albert 1^{er}, à Lourdes (H.-P.)

Le secrétariat général demeure : 162 bis, Gde-Rue, à Nogent-sur-Marne (Seine).

Afin de gagner du temps, veuillez voter par correspondance. Votre feuille de vote se trouve jointe au référendum.

Budget 1953

DÉPENSES		RECETTES	
Pèlerinage (dont achat d'une lanterne)	500	Divers	362
Pèlerin des Cimes No 5 (avec clichés)	14.360	Cotisations 1953 (perçues du 1 ^{er} oct. 52 au 1 ^{er} oct. 53)	16.450
Secrétariat Imprimerie (cartes, reçus)	3.850	Quête du pèlerinage	1.092
Frais Gén. Papeterie		Total...	17.906
Affranchissements	4.919		
Total...	23.629	Balance déficit	5.725
Souscription de la Reconstruction total au 31-9-53			33.043 frs
Chapelle — En caisse à ce jour			1.500 frs

Cotisations

Afin de permettre au maximum d'« Amis » de poursuivre leur adhésion nous avons laissé la cotisation minimum à 200 francs. Cependant en vue d'assurer la vie de l'association et du bulletin nous avons créé diverses catégories d'associés. Associés ordinaires, 240 francs. Titulaires 500 francs. Donateurs 1.000 francs. Bienfaiteurs 2.500 francs. De plus par la cotisation « familiale » de 100 francs par membre inscrit de votre famille ne recevant qu'un seul bulletin nous pouvons grossir nos rangs et vous pouvez faciliter notre œuvre ! Merci.

La presse mondiale et la Fache

Lors du voyage de notre délégation, le grand journal aragonais « El Noticiero » publia divers articles où il fait mention du pèlerinage et de même « Radio Zaragoza » devait présenter M. l'abbé Pragnère, en retraçant l'histoire du pèlerinage.

Cependant d'autres journaux et revues publièrent des articles tant sur le camp d'Ordessa, que sur la Fache ou le voyage à Saragosse. Nous citerons pour mémoire : « La Nouvelle République » de Tarbes, « Pyrénées-Eclair » de Pau, « Sud-Ouest » de Bordeaux, « Camping-Plein-Air », « La Nouvelle Union », « Régionale » (Paris-Est), « Le Carillon Nogentais », « La Revue Pyrénéenne », « Pyrénées », « Faire Face », « Signo » (Madrid), etc., etc.,

Le magnifique voyage à Saragosse

Partis de Lourdes le 25 août au petit jour, la caravane faisait halte à Laruns pour la messe de notre Aumônier puis reprenait la route : via « Les Eaux-Chaudes » pour la frontière. Reçus à Sallent par Señor Fanlo alcalde de la ville, notre délégation visita la ville et prit le chemin du Balneario où l'attendaient nos Amis d'Espagne, conduits par M. Rios. Après une rapide visite de la Station Thermale, où M. le Curé eut la bonté de nous recevoir, un repas amical groupait tous les pèlerins de la Fache à l'hôtel Continental où les chants fusèrent au dessert. L'heure pressée, il faut prendre congé. La direction du Balneario, pleine de sollicitude, a tout prévu pour notre voyage.

A Sabinianigo, une seconde voiture nous prend en charge, et via Arguis, que nous visitons, nous gagnons Huesca dont nous admirons la splendide cathédrale. Vers 21 heures, nous entrons à Saragosse. Le soir d'un festival folklorique aragonais nous est présenté pendant le repas à la « Posada de las Almas ». Dès le petit jour, accompagné de nos hôtes incomparables, nous nous rendons à la basilique Del Pilar, porteurs d'un eierge enrubanné de tricolore. M. l'Aumônier, privilège insigne, célèbre la messe à la Santa Capilla. Nous visitons successivement, le Trésor du Pilar, la Lonja, la Cathédrale de la Seo et après un rapide « desayuno », nous voici de nouveau happés par le programme : Visite à la Direction Générale du Tourisme, Réception par les Autorités ecclésiastiques au Palais Archiépiscopal. En l'absence de S. Ex. Mgr l'Archevêque nous sommes introduits auprès de M. le Vice-Doyen qui nous dit sa joie d'accueillir les pèlerins français au Pilar. L'ayant prié de transmettre nos hommages à Monseigneur l'Archevêque, nous lui remettons en souvenir une médaille de bronze de Saint Bernard de Menthon.

L'après-midi est consacrée à la visite de la ville : Le stade Casablanca, le Parc, l'Eglise San-Antonio. Vers 20 h. 30 notre délégation fait son entrée au siège des « Montañeros de Aragon ». Nous retrouvons tous nos amis et sommes l'objet d'une manifestation des plus amicales. Dans une salle décorée de drapeaux espagnols, sous un magnifique drapeau français en soie, trône la maquette de N.-D. de la Fache.

C'est dans ce décor que M. Izuzquiza nous souhaite la bienvenue et présente aux membres de sa Société M. l'abbé Pragnère et sa suite. Après avoir dit sa joie de nous recevoir dans ce siège social, il fit des vœux pour que se resserrèrent les liens qui unissent nos deux pays. Répondant avec beaucoup d'esprit, notre aumônier invita tous les assistants à se joindre de plus en plus nombreux au pèlerinage. Enfin notre secrétaire agissant au nom du Comité Directeur du Foyer Fr. Lagardère, remit au Président Izuzquiza la Médaille d'Honneur du Foyer. Un brillant vin d'honneur mit fin à cette soirée d'amitié tandis que des chants de nos deux pays se donnaient la réplique, comme aux veillées au Marcadau. Une attention très délicate de M. Martin Cano fut particulièrement appréciée. Il avait composé deux « jotas » pour l'occasion, l'une saluant les visiteurs et les associations qu'ils représentent, l'autre célébrant l'amitié franco-espagnole. Parfaitement chantées par Mme Aznar, elles resteront comme le fidèle bouquet de cette mémorable réception.

Le souper terminé, c'est la Direction du « Noticiero » qui nous faisait les honneurs du journal. Après une cordiale réception, ce fut la visite des locaux et de l'imprimerie en plein travail. Félicitons, en passant, ce grand journal catholique, de sa merveilleuse organisation et de son essor constant et remercions-le pour des preuves d'amitié qu'il ne cesse de nous donner.

Le second jour fut aussi rempli que le premier. Messe de M. l'Aumônier à San-Pablo. Gerbe de fleurs aux couleurs de nos deux pays, portée en procession à Notre-Dame en hommage aux morts de l'Espagne et réception somptueuse à l'Hôtel de Ville où le Señor Alcalde Don José

Maria Garcia-Belenguer nous reçut dans sa bibliothèque privée. Après les présentations d'usage par M. Izuzquiza, M. l'Aumônier lui offrit un de ses volumes dédiés, et M. Vincent Petty épingla sur son veston l'insigne du Foyer Fr. Lagardère. Trois brèves allocutions ou passèrent tout le cœur des invités et de leur illustre hôte. La délégation (entourant M. le Maire) fut alors photographiée par la presse et l'on passa par la salle des délibérations dans un petit salon privé où fut servi un vin d'honneur aux merveilleux crus d'Espagne accompagnés de sandwiches et de gâteaux. En prenant congé de ses invités, M. le Maire redit sa joie de les saluer à Saragosse et son désir de les y revoir souvent en messagers d'amitié.

Après une « paella » mémorable, offerte à la délégation par le président Izuzquiza, l'après-midi fut consacrée aux achats de souvenirs.

La soirée devait nous réserver une nouvelle surprise. Invités à Radio-Saragosse nous prenions place dans le bureau du Directeur. M. l'abbé Pragnère fut présenté au micro par l'histoire de ses nombreuses messes en montagne et celle de notre Fache et de son pèlerinage. Prenant la parole, il remercia nos amis et les autorités de leur inoubliable réception et dit toute notre joie de nous trouver dans cette capitale de l'Aragon, porteurs d'un témoignage d'Amitié du peuple de France au peuple d'Espagne. Il rappela l'aide apportée aux Aragonais par la Bigorre pour libérer Saragosse des Maures et souhaita que s'estompent les souvenirs historiques moins heureux afin que se créent des liens de plus en plus forts entre nos deux pays. Notre Secrétaire lui succéda pour apporter le salut des Jeunes de France aux Jeunes d'Espagne, il célébra la chaude hospitalité aragonaise qui fait de Saragosse, dit-il, « le vrai cœur de l'Espagne ». Salués au départ du train par M. Angel Seron, au nom des montagnards aragonais, nous reprîmes le chemin de la France.

Ce voyage dont les détails resteront autant gravés dans nos cœurs que dans nos esprits, prouve quels amis nous avons au-delà des monts et combien chaude est leur amitié. Il montre les liens qui par-dessus la Fache et à cause d'elle unissent à présent nos deux pays. Que soient remerciés tous ceux qui de près ou loin ont contribué à faire de ce voyage un triomphal mémorial de l'amitié. Nous avons porté aux pieds de N.-D. Del Pilar les intentions de tous nos amis et le souvenir de tous nos morts. Puisse-t-elle exaucer nos prières et les vœux que nous faisons pour la paix mondiale et une plus fraternelle entente franco-espagnole !

« Les six du Pèlerinage ».

Distinction méritée

Notre amie Mme Louis Le Boudier, conservateur du Château-Fort, a reçu le 20 juillet dernier la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Nous nous réjouissons de cette distinction méritée et présentons à notre amie nos félicitations les plus chaleureuses.

† Victime d'une avalanche

Nous avons appris trop tard pour le publier dans notre dernier numéro la mort survenue dans une avalanche en vallée d'Aure au printemps 1953 de M. Aussat, professeur à Pau, fervent ami du Marcadau et excellent pyrénéiste. Sa disparition cause une grande douleur à ses nombreux amis et sa perte sera cruellement ressentie dans les milieux montagnards. Titulaire de plusieurs courses de valeur tant dans les Alpes que dans les Pyrénées, il avait à son actif la 2^e ascension du Couloir de Gaubio. Habitué des courses solitaires, il n'en était pas moins un dévoué conducteur de caravanes.

Doué d'un charme naturel, il était d'un dévouement extraordinaire et avait la passion pour les causes les plus nobles auxquelles ils se donnaient aussi fortement qu'à la pratique de la montagne. C'était à la fois un « apôtre » du pyrénéisme et de la fraternité humaine.

Où lit-on Pèlerins des Cimes

En expédiant le n° 5 nous avons dressé la statistique suivante :

Htes-Pyrénées, 43 ; Bses-Pyrénées, 22 ; Paris, 22 ; Seine, 15 ; Gironde, 14 ; Hte-Garonne, 6 ; Charentes, Landes, Seine-Inférieure, Finistère, Seine-et-Oise, chacun 2 ; Isère, Sarthe, Moselle, Hte-Vienne, Charente Maritime, Deux-Sèvres, Ariège, Maine-et-Loire : chacun 1

Quant à l'Etranger et la France d'Outre Mer : Saragosse, 23 ; Madrid et région, 7 ; Province d'Huesca, 5 ; Barcelone, 3, Valence, 1 ; Soit un total de 39 pour l'Espagne. Autriche, 1 ; Allemagne, 2 ; Egypte, 1 ; Hollande, 1 ; Algérie, 1 ; Tunisie, 1 ; Côte d'Ivoire, 1 ; A. E. F., 1 ; Indochine, 3.

Le Sud-Ouest s'aligne en tête avec 85, l'Espagne 39 et la région Parisienne, 39. — Nouvelle preuve du rayonnement de la Fache.

Nouveaux Amis

MM. les Alcades de Saragosse et de Sallent, M. Delgado Ubeda, M. R. D'Espouy, MM. les Curés, de Sallent et Panticosa, M. le Vice-Doyen de Saragosse, M. Angel-Seron, MM. Aznar, le Général G. du Merle, le Lieutenant-Colonel Despaux, le R. P. Ferrer-Casademont, M. J. Domain, M. et Mlle Meyer, M. E. Comin-Lacave.

Informations

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

Nous apprenons que M. l'abbé Boissonnet, ex-aumônier de Gourette, et bien connu au Marcadau est à présent aumônier militaire des troupes d'occupation en Allemagne. Nous lui souhaitons un fécond apostolat dans ce nouveau champ ouvert à son zèle.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

M. Andrés Izuzquiza, président des Montaneros de Aragon, a reçu la Médaille d'Honneur du Foyer Francis Lagardère.

M. Delgado Ubéda, président de la F.E.M., a reçu la médaille d'Or du C.A.F.

Nous apprenons que notre secrétaire M. Vincent Petty vient d'être nommé Commissaire Fédéral de la Fédération Française de Camping. Nos chaleureuses félicitations.

Notre ami M. l'Enseigne de Vaisseau Georges Bailli vient de recevoir une brillante citation qui est accompagnée de la Croix de Guerre avec étoile d'argent pour faits militaires en Indochine.

Nos félicitations.

DEUILS

Nous regrettons d'annoncer la mort de Mme Lebreton, femme du Docteur d'Arrens qui dirigeait avec lui le Sanatorium d'Arrens.

Nous avons aussi appris avec tristesse le décès de la maman de Madame Berdou et celui de la sœur de M. l'abbé Pragnère, Mme Saint-Martin.

Mme Broquère, femme de notre vice-président le Dr Broquère a eu la douleur de perdre son père.

A nos amis dans le deuil nous présentons nos affectueuses condoléances.

NOTRE RÉDACTEUR EN DEUIL

Le Comité de la Fache a le regret de faire part à tous nos associés du deuil qui vient de frapper notre Secrétaire et Rédacteur M. Vincent Petty en la personne de sa mère très aimée décédée le 13 décembre 1953. Beaucoup de nos amis se souviennent encore de cette dame infirme que son fils promenait dans sa petite voiture à travers Cauterets, ou encore de la maman qui, malgré une jambe infirme, accompagnait son fils au Marcadau.

Nous aurons une pensée et une prière pour la maman et pour le fils auquel nous adressons nos amicales condoléances.

REMERCIEMENTS

De tout cœur je remercie tous les « Amis de la Fache » qui se sont unis à moi par le cœur et la prière à l'occasion de mon grand deuil.

Plusieurs se trouvaient alors providentiellement à Paris parmi lesquels M. l'abbé Pragnère. Leur présence fut pour moi comme une délégation de vous tous dont j'ai tant apprécié la chaude amitié.

Une messe sera célébrée l'été prochain au Marcadau que maman aimait tant.

Vincent PETTY.

MARIAGES

M. Jean Chevallard avec Mlle Laurence Lepage à Nogent-sur-Marne en octobre 53.

Nous apprenons aussi le mariage de Mlle Hugnette Rangolle, nièce de M. et Mme Rouché.

NAISSANCES

Gilles, fils de M. Paul Bioret et Mme née Colette Corerie, M. A. Pantet vient d'être une seconde fois grand-père (enfant de René Pantet).

M. Jean Doublier et Mme sont heureux d'annoncer la naissance de Paul leur deuxième enfant.

FIANÇAILLES

Nous apprenons les prochaines fiançailles de la Sénorita Conchita Rios. Toutes nos félicitations à nos amis dans la joie !

SOUSCRIPTION DE LA RECONSTRUCTION 3^e LISTE

Total des précédentes	33.043
Dr et Mme Longué « En souvenir d'Emile »	1.000
Le colonel et Mme V.	1.000
M. Bekaert (2 ^e offrande)	500
M. l'abbé Belegou « En signe de ma fidélité à la Fache » ..	200
Mlle G. Nicol	500
M. l'abbé Ricou, recteur de St-Guénole-Penmarch	300
TOTAL	36.543

Petites Nouvelles

Messes Dominicales à la Chapelle

En relevant les nombreux noms d'ecclésiastiques inscrits au registre de la chapelle du Marcadau nous constatons avec joie les services que rend notre chapelle particulièrement les dimanches. Notons qu'au mois d'août notre aumônier a assuré les dimanches et fêtes.

Peinture fraîche ! — La chapelle a revêtu une nouvelle robe plus claire. Peinte en crème légèrement teintée, elle attire mieux les regards. Certains cependant regrettent la couleur sombre qui, disent-ils, lui convenait mieux.

Messe au Refuge Baysellance. — Un groupe du Camp Bernas Rollot de passage à Baysellance avec un aumônier a eu le bonheur d'assister à une messe matinale le 11 août.

Le souvenir de Jean Arlaud a été célébré par une messe au sommet des Gours Blancs.

Messe au fond des Gouffres. — Un prêtre spéléologue a dit une messe au Gouffre de la Peyre-St-Martin. Nouvelle fantaisie, diront les purritains ! Non, nouvelle preuve que toutes les activités humaines peuvent être sanctifiées ; preuve aussi que « les hommes ont besoin de Dieu ».

« Les Petits Chanteurs » au Mont-Blanc. — Une équipe de Petits Chanteurs à la Croix de Bois avait fait le projet de chanter une messe sur le géant des Alpes. Le vent soufflant en tempête, celle-ci dut être célébrée auprès du Refuge Vallot.

Le Crucifix de l'Everest. — Sir Edmond Hillary, le vainqueur de l'Everest a annoncé à Sidney que lors de son arrivée sur le « Toit du monde » il avait déposé dans une enveloppe à l'intérieur d'un trou de neige du sommet un petit crucifix que lui avait confié un missionnaire catholique.

Vidi Aquam... a latere dextro. — Une nouvelle source thermale sulfureuse et chaude (46°) vient d'être découverte sous l'église du Bagnario de Panticosa (côté Epitre). Un système de pompage provisoire permet d'obtenir cette eau dont on recherche la source même afin de la capter pour le plus grand bien des malades.

Spiritualité

Une histoire de mouton

(HISTOIRE VRAIE)

Il était une fois un petit mouton qui s'était cassé une patte au sommet du Bernat-Barrau et qui était bloqué sur une étroite vire dominant une dalle de 80 mètres. Ayant brouté toute l'herbe rare qui se trouvait et ne pouvant ni monter, ni descendre, il semblait condamné à attendre une mort lente par épuisement ou violente par la griffe des charognards de nos montagnes dont les mœurs peu évoluées eussent livrée vivante la victime à leur rapacité...

N'avons-nous pas lu au Livre de Vie, qu'aucun cheveu de notre tête ne tombe sans la permission du Père Céleste ? N'y avons-nous pas entendu parler de « fleurs des champs », « d'oiseaux » dont Divine Providence s'occupe ?

Alors pourquoi n'aurait-Elle pas eu pitié d'un mouton ?

Ce matin-là trois pyrénéistes avaient décidé de partir faire l'Aré Muga-Péterneille et s'étaient munis, en cas de besoin, d'une corde. Notez bien, une corde. Mais un vilain nuage encapuchonnait l'objet de leur convoitise et le vent, glacial, soufflait avec violence de la Fache l'Aratille. Aussi nos trois montagnards obliquèrent-ils vers le Camball. Pourquoi, arrivés à la cabane Cénac, changèrent-ils encore de direction ? Quoiqu'il en soit, ils se retrouvèrent contournant le Lac Nère puis montant vers le Bernat-Barrau. Deux voies s'offraient à eux ? Ils prirent celle de droite et l'un d'entre eux s'amusa à côtoyer le vide. C'est ainsi qu'il aperçut le « blessé ». Pendant trois heures, après lui avoir fait effectuer son premier rappel, nos sauveteurs travaillèrent à descendre le mouton. Cherchant de l'eau, des « sarous », de l'herbe tendre et l'aider à regagner le lac de Bassia et ses congénères. Magnifique exemple de solidarité montagnarde, dira-t-on, que ces hommes secourant une bête ! Soit ! mais plus encore, insondable décision de la Providence que d'avoir fortuitement, par série « accidentelle » d'impondérables ces trois montagnards, vers le mouton. « Pourquoi donc vous faire des soucis pour demain, hommes de peu de foi, ne valez-vous pas aux yeux du Père, infiniment plus que ce mouton, vous qui avez coûté tout le sang du Christ-Jésus ? ».

« A quoi bon le séjour en montagne, si votre Ame n'en vit pas pendant l'année ? »

Après le Pèlerinage, Voyage d'amitié à Saragosse

Le Comité de la Fache, très sensible à la manière délicate dont la délégation des « Amis de la Fache » a été reçue à Saragosse fin août 1953 tient à en remercier très vivement les organisateurs nos amis MM. Izuzquiza, Tomas, Cano et Pèlerin. Il adresse ses remerciements émus aux « Montaneros de Aragón » ainsi qu'à toutes les autorités qui ont participé au succès de ce voyage et en premier lieu Monsieur l'Alcade de Saragosse, M. le Vice-Doyen, les Directions de « El Noticiero » et de « Radio Saragoza ». Il souhaite que ce voyage ait consolidé les liens qui unissent la France et Espagne.

Insignes

On nous demande de créer, un insigne « Ami de la Fache ». Bien que cela soit rentable à longue échéance, nous ne pouvons pour l'instant envisager une dépense de cette nature. Cependant le projet est à l'étude et sera réalisé dès que possible.

150^e Anniversaire de la 1^{re} du Mont Perdu et Camp International d'ORDESSA

La Fédération Española de Montanismo avait convié en août dernier ses adhérents et ses amis français à un Camp International dans la merveilleuse vallée d'Arrasas. Le but était de célébrer le 150^e Anniversaire de la 1^{re} ascension du Mont Perdu. Notre Aumônier y célébra la Messe devant une foule nombreuse et y distribua quantité de communions. Le Camp fut aussi marqué par l'inauguration du nouveau « Parador » d'Ordessa qui facilitera le tourisme dans ce secteur. Notons enfin que la clôture du Camp, après une messe pour les péris en montagne, fut l'occasion d'une touchante cérémonie franco-espagnole. De nombreuses délégations françaises y participèrent et notre Secrétaire accompagné de jeunes du Foyer Francis Lagardère y représenta notre Association.

L'Assemblée Plénière de 1953

Volontairement séparée de la « Veillée de la Fache », notre Assemblée a revêtu un caractère plus intime et fait un meilleur travail. Présidée par M. l'Aumônier et le Dr Broquère, vice-président, elle a entendu notre Secrétaire lire les quelques messages passés au travers de la grève postale ; elle a discuté des réorganisations en cours et entendu un exposé financier. Ayant approuvé le budget qu'on trouvera dans ce bulletin ainsi que la nouvelle présentation du bulletin, elle a confié la mission à nos délégués se rendant à Saragosse d'y représenter notre Association et a longuement discuté du projet de changement de date. La majeure partie des personnes présentes a voté le transfert au 5 août. Cependant à l'unanimité l'Assemblée s'est prononcée en faveur d'un référendum général qu'on trouvera en fin de bulletin. C'est en fonction de ce dernier qu'une décision définitive interviendra.

— Le nouveau Maire de Cauterets

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons reçu de M. Fourtine, nouveau maire de Cauterets depuis les élections de 1953, son acceptation de faire partie de notre Comité d'honneur. Nous sommes honorés de lui souhaiter la bienvenue parmi nous et lui présentons avec nos félicitations, nos vœux les plus sincères pour un mandat heureux dans l'intérêt de notre cher Cauterets avec l'appui d'un excellent Conseil municipal.

— Nouvelles cartes et vignettes.

L'envoi des reçus-vignettes est assez onéreux (15 francs chaque fois). Ayez donc la bonté d'ajouter à votre cotisation une somme de 15 francs pour frais d'envoi. Merci.

SOYONS PRATIQUES !

Lorsque vous envoyez des fonds par la poste ne mélangez pas les comptes et ne groupez pas vos envois Foyer et Fache. Certains nous donnent ainsi un inutile surcroît de travail ! Merci d'avance.

FACHE C.C.P. PETTY — Toulouse 877-85
FOYER C.C.P. PARIS 6064-40

Répondez Tous!...

à notre important référendum :

Faut-il oui ou non changer la date du Pèlerinage annuel ?

Depuis quelques temps certaines demandes de changement avaient ému les dirigeants ; aussi cette question fut-elle posée à l'Assemblée plénière du 22 août 1953. Les réponses furent en majorité positives, cependant il fut décidé de consulter tous nos membres. Voici les raisons qui militent pour celles contre ce changement et l'opinion de M. Pantet et de l'abbé Pragnère.

Repondez en vous servant de la formule détachable en fin de bulletin adressée sous enveloppe à M. Vincent Petty 162 bis, Grande-Rue, Nogent-sur-Seine, (Seine) qui groupera les réponses et en informera le Comité.

Contre le changement

Tout le monde connaît la date du 22 août tant en France qu'en Espagne.

L'excuse du mauvais temps a peu de valeur puisqu'il n'a jamais fait mauvais le 22. (Seulement lorsque la date avait été changée au 20 - 21 ou 25).

Le 5 août, il y a N.-D. des Neiges à Gavarnie, le 15 c'est Héas et Lourdes.

Il n'y a pas de célébration du Cœur Immaculé de Marie. C'est une fête récente et il convient de maintenir cette fête demandée par N.-D. à Fatima. Fin août, c'est la fin de la saison et donc plus de facilité pour les gens du pays de s'y rendre le début du mois. C'est la période des orages en haute montagne. Depuis deux ans le 5 août a été brumeux. La première semaine d'août voit les Camps des Sections régionales du Club Alpin.

Pour le changement

Il y aura plus de monde des deux côtés. Beaucoup ont quitté Sallent, Panticosa et Cauterets à la fin août.

Il fait plus froid, le temps n'a pas toujours été très sûr le 22. Tandis que le 5, c'est la pleine saison de haute montagne, il convient d'y placer une manifestation en altitude qui la couronne.

De toute façon la date doit rester fixe.

M. Alfred Pantet, consulté a déclaré, Peu importe, sur le plan Refuge, si c'est avant le 7 ou après le 20, hors de la période d'affluence au Marcadau.

M. l'abbé Pragnère. Je suis « Pour », car, outre le temps plus sûr, il y aura plus de monde.

Quelle date ? Le 5 août, fête de Notre-Dame des Neiges, s'impose dans le cas d'un changement.

Le cas particulier de 1954

Il est question pour 54 d'un Camp International organisé en France. Si le lieu choisi en était le Marcadau, le pèlerinage serait organisé pour coïncider avec le Camp, sinon, il serait désastreux, alors que la plupart des pyrénéistes seraient au Camp, organiser pour eux un pèlerinage où il n'y aurait personne. En conséquence la date de 1954 sera fixée ultérieurement et selon les décisions des autorités pyrénéistes de la F.F.M.

Disons-le, franchement

(Statistiques éloquentes)

Voilà près de 12 ans que le pèlerinage existe, voilà sept ans que fonctionne l'association et six ans ce bulletin. Faisons le point sur la fidélité, et sur les cotisations.

En expédiant le n° 5 de 1953, nous avons constaté avec étonnement et peine que sur 200 bulletins expédiés nous avons dû mettre la formule de « rappel » de cotisation à 86 destinataires.

Soit dit en passant si le bulletin et la Fache ont cessé de vous intéresser, ayez si non la politesse, du moins la franchise et la charité de le refuser. Il nous sera renvoyé et cela nous permettra de rayer des noms qui ne signifient rien. Cela ne vous coûtera pas un centime !

Voici une statistique élocuente.

Bulletins envoyés à de nouveaux pèlerins pour la 1^{re} fois : 14 gratis.
Jeunes militaires, anciens pèlerins. Familles de nos défunts et Religieux 6 gratis.

Officiels. Personnalités, Membres d'Honneur, Service de Presse et des Clubs : 44 gratis.

Archives et Régie Légale : 9 gratis.

Associés ayant payé leur cotisation 1953 : 35

Associés n'ayant pas payé leur cotisation 53 (Certains rien depuis 49) 86.

Constatons que les 35 fidèles en règle ont versé un total de 11.700 frs.

Or si les 86 autres n'avaient versé que 200 frs c'est-à-dire le minimum pour recevoir le bulletin. (Or les 86 noms représentent parfois 2 ou 3 pèlerins par nom !) La caisse aurait au 1^{er} octobre la somme de 17.500 frs. Songez que les frais augmentent, qu'il a fallu pour y faire face entamer certaine réserve destinée à d'autres fins. Voici donc ce qu'on pourrait faire si tous étaient exacts et fidèles :

Sans un sou de plus à la souscription, en un an le monument définitif serait en place. En cinq ans, nous aurions plus de 100.000 francs de côté pour la chapelle définitive. On ne jette pas l'argent que vous donnez, les chiffres sont publiés !

Or le déficit actuel global est de 16.383 frs, vous voyez qu'avec les 17.500 frs l'équilibre est rétabli. C'est de vous, peut-être que dépend le déficit !

16 personnes seulement ont répondu à notre envoi de lettres contenant la feuille d'adhésion « destinée à faciliter l'administration ».

2 ont répondu à la circulaire sur le voyage en Espagne. ...

Or chaque fois ce sont 200 bulletins, 200 lettres qui partent, c'est-à-dire : 200 adresses à écrire à la main, à trier, à timbrer, et les bandes à découper ; 200 bulletins à plier, le contrôle des cotisations à effectuer et les frais postaux. Ceci est en plus du travail de rédaction du Bulletin, en plus de l'administration normale, des convocations d'Assemblée Générale, des comptes, des chèques postaux, des vignettes-cotisations et en 1953 des Cartes de membres. Ceci ne compte pas les heures passées à faire des articles pour la presse en vue d'annoncer le Pèlerinage ou d'en donner le compte-rendu.

Or pour faire tout, il n'y a qu'une seule personne, vous le savez...

Ne tirez donc pas sur le Rédacteur, Gérant, Secrétaire, Bon à tout faire quand quelque chose ne va pas. Il est parfois aidé mais peu, c'est rare et il n'a pas que cela à faire, il y a le Foyer Fr. Lagardère avec toutes ses activités, il y a... on n'en finirait pas... Et Vous que faites-vous pour la Fache ?

Ne pensez-vous pas qu'au moins un petit effort de votre part serait souhaitable alors que certains passent tout leur temps libre gracieusement au service de notre sympathique équipe et de notre Madone ?

Croyez-vous qu'il soit normal que sur 200 bulletins envoyés le 1^{er} octobre il n'y en ait que 35 qui représentent une cotisation payée à cette date ? Quelque d'intérêt ? Nous ne le pensons pas ; négligence, plutôt, n'est-ce pas ? Une carte de membre a été faite, sur celle-ci la Vignette cotisation vous rappelle que vous êtes ou n'êtes pas en règle. Cela devrait à l'avenir suffire.

Mais nous ne savons même pas à qui envoyer cette carte... L'enthousiasme d'un séjour au Marcadau semble bien vite éteint ! Qu'on ait alors la bonté de nous le dire. Si vous êtes « Amis de la Fache » pour de bon, faites-le savoir en restant fidèle et en aidant ceux qui travaillent pour nous. Merci.

LE COMITÉ.

« Les Cahiers du Foyer St-Benoît »

Nous vous avons parlé des « Foyers St-Benoît de Vénosc » et nous avons envoyé à ce centre de spiritualité un exemplaire de nos deux derniers numéros. En échange nous avons reçu quatre numéros des « Cahiers » de ce Foyer où est retracée la vie de ce centre de spiritualité montagnarde. Nous donnerons de plus amples détails dans un prochain numéro sur l'activité et l'esprit de ce mouvement qui s'apparente à la fois au Liénz, au Foyer Lagardère et à notre Association. Nous en profitons pour souhaiter à ce Foyer si dynamique et en pleine croissance un succès grandissant et nous invitons nos adhérents à visiter ce centre en cas de passage dans la région de Vénosc (Isère).

Le mot de l'Aumônier

Un cœur de maman

En cette Année Mariale, nos regards se tournent vers Notre-Dame. Le St-Père a voulu cette Année Mariale pour qu'au milieu des soucis, des terreurs, des souffrances qui assaillent notre pauvre humanité : nous puissions réapprendre la vertu de confiance. Un enfant qui craint un danger se réfugie dans les bras de sa Mère. Il sait que là rien ne pourra l'atteindre. Il faut être un monstre pour frapper un enfant ainsi blotti près de celle qui représente l'Amour le plus parfait de la terre. Celui, peut-être, qui est le plus proche de l'Amour Divin parce que le plus désintéressé.

Notre-Dame n'est pas seulement la tendre et magnifique Mère de Jésus, Elle est aussi la nôtre. Notre naissance, date de cette heure tragique où son cœur maternel et virginal fut broyé de douleur et où Elle resta debout, vigilante et forte au pied de la Croix.

Qui osera braver une telle Mère ?

Réfléchissons auprès de notre Maman Céleste nous réapprendrons la confiance et par elle peu à peu les vertus qu'à l'imitation de Marie un vrai chrétien doit mettre dans toute sa vie.

Ces vertus sont essentiellement montagnardes. — Pureté, Humilité, Douceur, Piété, Charité, Courage, autant de mots rayés du dictionnaire de l'athéisme ou du neutralisme moderne, et que certains apôtres des théories à la mode voudraient bien voir renaître en partie mais sans faire appel à leur Source : Dieu. Tournons-nous vers ce Cœur de Maman pour implorer la grâce, la lumière et la force.

Rayonnons notre Vie Chrétienne comme nos pics enneigés reflètent le soleil afin qu'à travers nos vies, nos actes, notre foi, le Soleil de Dieu éclaire et réchauffe nos frères.

Que Notre-Dame bénisse tout spécialement cette année ceux qui de fait ou d'intention feront le pèlerinage de l'humble sanctuaire du Marcadau et poursuivront leur route vers le sommet de la Fache !

Louis PRAGNERE,
Prêtre.

Nouvelles Religieuses

A Munich, dans la gare, on dit la messe

Pour qui ? Pour les alpinistes, skieurs et campeurs. Plusieurs messes sont dites à partir de 4 heures du matin et trois autres à partir de 18 h. 30 !

Tout d'abord ce fut dans le hall même, puis dans un Cinéma enfin dans une salle de Conférences. La foule accourt chaque dimanche l'hiver avec ses skis, l'été avec sacs et piolets. Heureuse initiative qui permet de ne pas priver les amateurs de plein air de leurs devoirs et les chrétiens fervents du plein air. Quand cet exemple sera-t-il suivi en France ? A quand la « paroisse » de la gare de Lyon ? A quand la « paroisse-gare » : à Lyon, Annecy, Bordeaux, Pau, Tarbes, Grenoble, etc... Lorsqu'on veut conserver la Jeunesse à Dieu il faut s'adapter à elle et lorsque la vie moderne s'efforce d'ôter Dieu à l'homme il faut lui porter le Seigneur.

Voilà le véritable apostolat qui ne réside pas dans l'attente passive du fidèle mais dans la recherche de la brebis perdue ou en voie de se perdre.

Le Seigneur n'est pas venu pour les brebis sauvées d'Israël. Il s'en est vanté.

L'année 1954 sera à Compostello

une « Année Sainte »

Les Amis de l'Espagne se réjouissent de cette grande occasion qui leur sera donnée de gagner en visitant « Santiago de Compostella » l'indulgence du Jubilé. C'est un privilège très spécial que possède depuis le x^e siècle ce lieu sacré et comme semblable occasion ne se représentera pas avant 1965, nous serions bien inspirés d'en profiter.

Radio de poche

Un prêtre américain se promène avec une radio de poche (gros paquet à cigarettes). Grâce à ce précieux poste les hôpitaux dont il est l'aumônier peuvent l'appeler pour une urgence à toute heure du jour.

Allo ! 6992

En République Argentine à Cordoba existe ce service téléphonique « Service Sacerdotal d'urgence ». A n'importe quelle heure du jour et de la nuit il fonctionne. De plus une confrérie automobile existe dont les voitures portent une insigne permettant aux prêtres appelés de les réquisitionner. Après Police-Secours c'est une heureuse initiative.

Vingt ans?

C'est l'âge où tout sourit, l'âge où l'on se sent vivre, où le monde vous appartient parce que c'est l'âge adulte et celui où l'on découvre la vie...

Mais les vingt ans dont il s'agit sont ceux de deux anniversaires.

Voici vingt ans, en effet, l'été dernier que je faisais mes premiers pas en montagne et vingt ans, en octobre dernier que j'entrais pour la première fois en contact avec la jeunesse au service des gosses de nos Patronages.

Dates qui marquent dans une vie, comme ont marqué tant de souvenirs qu'il est bon de revivre en de tels anniversaires.

Vingt années au service des jeunes, faut-il faire un « mea culpa » ? Oui sans doute, car les fautes d'omission sont nombreuses, les erreurs de jugement possibles. On n'a pas fait le bien qu'on aurait voulu faire, on a peut-être, même involontairement fait du mal.

Le Seigneur seul jugera. Que de joies cependant au milieu des gosses, des adolescents, des jeunes ! Que de confidences et parfois de larmes aussi !

Que conclure de tout cela ? Une simple expérience à deux faces ? un « terrain de jeu » de deux sortes ? ou un passe-temps agréable pour « activistes » ou bien pour « utopistes » ? Rien de tout cela.

Ma première conclusion sera un grand merci à tout ceux qui m'ont aidé à connaître, à comprendre et à aimer la montagne et les jeunes. Merci encore à ceux qui m'ont soutenu dans mon travail ou dans mes ascensions, merci enfin à ceux qui m'ont accordé leur amitié et leur confiance dans l'une et l'autre de ces activités. Ce merci, en tout premier lieu, montera vers le Seigneur et notre très douce Dame, en reconnaissance pour tant de grâces obtenues, de protections, de joies et pour avoir daigné se servir d'un aussi faible instrument pour réaliser le Plan Providentiel. Ma seconde conclusion sera la suivante : quand on se donne, on ne regrette jamais rien. Encore faut-il se lancer à fond dans l'idéal entrevu, sans regard en arrière et avec générosité. La Joie est fonction de l'effort et du sacrifice. J'ai eu parfois plus de joie à conduire sur tel sommet facile des amis qui sans moi n'auraient jamais gravi les cimes que de réaliser telles courses de classe pour ma propre satisfaction.

On dit que le dévouement ne paye pas. Erreur profonde. Il paye au centuple mais pas à la manière égoïste et brutale qui plait au jouisseur ou à l'orgueilleux. Vie de jeunesse gâchée, n'est-ce pas, à moucher des gosses, à les faire jouer... ? Vacances perdues en colonies avec des « mômes » ?

Temps jeté de côté et irrécupérable que ces heures de travail au service des jeunes... ? Occasions à tout jamais manquées que ces courses sans cesse refaites sur des sommets faciles et moyens avec de nouveaux novices ? ...

On n'en finirait pas de faire le bilan des pertes.

Et bien non, non, cent fois non. Que les égoïstes raisonnent ainsi c'est normal. Pour eux, oui, c'est en pure perte. Je maintiens avec le recul, les possibles regrets parfois d'occasions manquées (nous sommes humains), que tout est bien ainsi et que s'il fallait recommencer je ne changerais rien.

Vingt ans, tournons la page. Une page de notre Vie. Et regardons la page blanche qu'il va falloir à présent remplir... Priez le Seigneur pour que le signataire de ces lignes la remplisse selon la volonté Divine, « Travaillant sans chercher le repos, luttant sans souci des blessures, généreux sans compter, servant son Seigneur en toutes choses » pour la simple joie de chanter Sa gloire en équipe avec le plus grand nombre possible de ses frères. D'avance à tous : merci !

Vincent PETTY.

Connaissez-vous les « Psaumes français » ?

Le R. P. Tournay O. P. ayant traduit les Psaumes en français, ceux-ci viennent d'être harmonisés selon les méthodes antiques par J. Gelineau avec le concours des Petits Chanteurs de Provence. Edités par les studios S. M. ces disques connaissent un succès grandissant et sont pour les paroisses qui ont adopté cette « révolution » un précieux secours en vue de l'enseignement aux fidèles des psaumes français. Il paraît même que les Eglises sont à présent remplies pour les Vêpres. Il est incontestable que la mélodie très simple permet un enseignement populaire et rapide. Par ailleurs les paroles en sont si parfaitement traduites que tous y retrouvent les besoins essentiels de l'âme humaine. Eternelle Jeunesse de l'Ecriture ! En voici un exemple.

Psaume 23 (22)

Yahvé est mon pasteur, rien ne me manque
Sur des prés d'herbes fraîches il me parque ;
Vers les eaux du repos il m'amène
Il y refait mon âme ;
Il me guide aux sentiers de justice
Pour l'amour de Son Nom.

Passerai-je un ravin de ténèbre,
Je ne craindrai nul mal ;
Près de moi ton gourdin, ta houlette,
Sont ma consolation.

Devant moi tu apprêtes une table
A la face de mes oppresseurs ;
Tu oigns ma tête avec l'huile,
Ma coupe est débordante.

Ah ! grâce et faveur m'escorteront,
Tous les jours de ma Vie ;
J'habiterai la maison de Yahvé
En la longueur des jours.

R. Tournay. o.p.

Et voici un autre genre moins proche de l'orgueil mais aussi prenant :

Psaume 120

- J'ai élevé mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le Secours.
- Mon recours est dans le Seigneur qui a fait le Ciel et la Terre.
- Il aura l'œil à ce que tu tiennes ferme sur tes pieds : celui qui te garde à les yeux bien ouverts.
- Compte qu'il ne dort, ni ne somnole, le quelqu'un qui a en garde Israël !
- Le Seigneur t'a pris en garde, le Seigneur est ta protection par-dessus celle de ta main droite.
- Chandelle, le soleil ne te brûlera pas pendant la nuit, ni la lune pendant le jour.
- Le Seigneur est là pour te garder : Il sait y faire pour te garder de tout mal.
- Que le Seigneur ait l'œil à ton entrée et à ta sortie, présentement et jusqu'à jamais !

Paul CLAUDEL.

CRONICA ESPANOLA

Embajada de « Les Amis de la Fache »

De verdadero acontecimiento podemos calificar la visita que realizo a nuestra Ciudad de Zaragoza un grupo de « Les Amis de la Fache » ; presidiéndola, M. l'abbé Pragnère, aumônier de la Montagne y querido amigo nuestro ; junto a él, el organizador de la misma, M. Vincent Petty, todo dinamismo y elocuencia..., como bien lo demostro en sus tres discursos en español ante las autoridades, y por su intervencion ante Radio Zaragoza. No podia faltar la participacion femenina, representada por la gentil y simpática Germaine Nicole.

La estancia de tan buenos amigos dejo en nosotros un grato recuerdo, pues fueron muchas las delicadezas que para todos tuvieron ; basta referir como un detalle que, antes de su marcha, ofrendaron un magnifico ramo de flores a los muertos de nuestra Cruzada, flores que quedaron depositadas a los pies de Nra. Sra. la Virgen del Pilar.

Una de sus visitas fué a « El Noticiero », donde fueron recibidos por la Direccion y redactores, quienes les mostraron la organizacion y confeccion del prestigioso periodico.

« Montaneros de Aragon » recibio con alegria a esta embajada en su local social, y alli se me hizo entrega como a Presidente de nuestra Sociedad, de la medalla de honor del « Foyer Francis Lagardère ». Si de honor es el emblema, mayor honor representó para mi el haberla reci-

bido. Nuestro socios confraternizaron con nuestros visitantes, a los que se les dedicaron jotás alusivas y pronto los cantos regionales de ambos países inundaron el ambiente de nuestro club.

Cuando en aquella reunion, M. l'abbé Pragnère nos dirigió la palabra tan acertadamente como nos tiene acostumbrados, nuestro pensamiento se traslado a aquella primera misa a la que asisti-hace bastantes años-en la Gd. Fache, y en la que el misico sacerdote hablo en parecidos terminos. Cuantos recuerdos-siempre gratos se van agrupando alrededor de nuestro pico ! Cuantas amistades nacidas en aquella cima, y cuan gradables ratos pasados alli ano tras ano !

Y como afortunadamente, en el mundo de los recuerdos se traslada nuestra mente con rapidez vertiginosa, de la Fache salto a Nogent, y e allí a Côte d'Ivoire, y... hasta Indochina, donde alguien musitaria el 22 de agosto una oracion a la Virgen de la Fache...

Deseaban venir nuestros amigos a marcar un nuevo jalon en la ruta de la amistad Franco-Espanola, y bien podemos decirles que lo consiguieron plenamente. La voz de M. l'abbé y de M. Petty se dejo oír por la radio, que difundio y estrecho los lazos comunes que unen a ambos países.

Embajadas como estas, de amor y de paz, son las que recibimos los espanoles con agrado, y a ellas les abrimos nuestro corazon.

Andrés IZUZQUIZA
Presidente de « Montaneros de Aragon »

Chapelles de Montagnes

On rencontre dans la montagne des chapelles rustiques que les passants honorent d'un bouquet de marguerites cueillies au talus voisin ou d'un rameau pris au proche buisson.

Près de Luchon, l'endroit où deux vallées confluent, la chapelle qui domine leur rencontre est une vraie maison pour le Seigneur ou Notre-Dame : dans le foisonnement des verdures, on aperçoit des murs, un toit d'ardoise, une voûte. En s'approchant, on distingue au travers des barreaux de la porte, un autel, des statues et des vases, des bancs, une chaise. On s'abrite sous le porche quand il pleut. Quand il fait beau, on s'assied sur la chaude dalle du seuil. A mesure que l'on monte vers les pacages, en laissant derrière soi champs et hameaux, les chapelles se font plus petites : elles n'ont bientôt plus la taille que d'une cabane et n'ont plus de place que pour un étroit autel. Les fidèles doivent rester dehors pendant les cérémonies. Alentour, les pentes se dénudent, les arbres n'en cachent plus les lignes ni les couleurs. Toutefois les buissons accompagnent encore les sentiers où roulent pêle-mêle, torrents et cailloux, lors des averses. Plus haut la chapelle n'est plus qu'une niche au sommet d'un pilier, pour une statuette ou une image colorée derrière une vitre en morceaux ou un grillage qui se rompt. La montagne éploie son immensité brune ou jaune qui va se fondre dans le bleu des lointains ou se découper durement contre l'azur.

Plus haut encore, il n'y a qu'un piedestal de pierre avec une croix en fer forgé. Ainsi concentré, dépouillé comme le mont lui-même, le sanctuaire peut tenir tête à la foudre et aux avalanches. On s'arrête longuement devant ce dernier signe que les hommes des vallées ont fait au Tout-Puissant. Près de l'humble édifice se reconnaît mieux la présence de Celui qui règne sur la multitude des étoiles. La croix donne un sens à la grandeur sauvage des monts : Ce sont des monuments à la gloire de Dieu...

Rosa BAILLY.

(Extrait de « Un Berger dans la montagne » « Pyrénées » N° 45.)



LA VIERGE A MIDI

Il est midi. Je vois l'église ouverte, il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi !
Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage
Ne rien dire, mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein.
Comme le merle qui suit son idée en ces espaces de couplets soudain.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée.
La créature dans son honneur premier et dans son épanouissement final.
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance et le seul fruit
Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne tendresse oubliées.
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir les larmes accumulées.

Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut cette chose à laquelle on pense,
Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que vous êtes intervenue,
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que vous êtes Marie, simplement parce que vous existez,

Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul CLAUDEL.

Mgr WEBER

Devant les spectacles AVONS-NOUS UNE CONSCIENCE ?...

« Si les croyants s'entendaient pour boycotter les représentations malsaines il y aurait longtemps qu'auteurs ou producteurs de films auraient changé de genre... »

Nous ne sommes pas invulnérables

On ne croit plus au danger, à la possibilité d'être contaminé moralement, ou de perdre la foi. Nous savons cependant, par expérience, que nous ne sommes pas invulnérables. Il y a des spectacles qui sont pour tout le monde et par eux-mêmes occasion prochaine de péché grave.

Indépendamment de ces cas, à tout âge, mais encore plus quand on est jeune, on est marqué par les représentations auxquelles on assiste. Surtout lorsqu'on arrive ainsi à se plonger fréquemment dans une atmosphère de vice ou d'amoralité, on perd peu à peu la pureté de son cœur et ses convictions, pour devenir indifférent au mal ou même vicieux.

On a souvent stigmatisé l'influence du cinéma sur l'enfance délinquante. Chez les adultes, des spectacles douteux, surtout si l'on y assiste de façon répétée, créent ou développent ce climat paganismant qui tend à envahir et qui n'a déjà que trop entamé notre pays : perte de la foi religieuse, relâchement de la morale familiale, admission du divorce et du remariage des divorcés, considérés comme une chose normale ou du moins inévitable, sourde hostilité contre la morale chrétienne qui maintient en vigueur des prescriptions qu'on juge surannées, alors qu'elles font partie intégrante du message du Christ

Un chrétien a-t-il encore sa fierté ?

Indépendamment du danger de contamination — et peut-être la chose est-elle plus grave, du moins sous un certain aspect, — il y a, dans la fréquentation de n'importe quelle représentation, un manquement à la dignité chrétienne. On connaît la parole de l'esclave Blandine, martyrisée à Lyon en l'an 177 : « Je suis chrétienne, et chez nous il n'y a rien de mal » (Eusèbe, « Hist. ecclésiast. », V, 1, 19).

Combien y a-t-il de chrétiens modernes qui ont cette fierté de leur innocence ? Beaucoup assistent sans remords à des spectacles où la morale est malmenée ou bafouée, où l'on fait le procès, absurde, mais procès tout de même, de Dieu et de son Eglise. Un patriote ne quitterait-il pas la salle où l'on insulterait son pays ? Irions-nous à une représentation qui salit nos parents ? Dieu et son œuvre doivent nous être plus chers que parents ou patrie. Il y a, dans le fait que je cite, l'indication que bien des choses sont à remettre en place dans les esprits

« Nous ne savons pas... »

Il se peut que, dans certains cas, on ait agi sans savoir, on le dit, du moins. Mais est-ce une excuse qui peut jouer bien souvent ? Les articles et les réclames des journaux et revues, même neutres, permettent de savoir le caractère nocif d'une pièce ou d'un film, dont les titres sont souvent déjà indicateurs par eux-mêmes. L'autorité ecclésiastique fait son possible pour avertir quand une production littéraire ou cinématographique constitue un danger

pour les mœurs ou une offense à nos croyances. Le Saint-Siège a condamné à plusieurs reprises des auteurs dont les livres ou les pièces étaient de ce fait, interdits aux catholiques, et ces condamnations ont été publiées dans les journaux. Les organismes diocésains ont, à plusieurs reprises, réagi contre certaines représentations. Des affiches ou des revues, mises à la portée de tous ceux que cela intéresse, indiquent par des cotes le caractère de la plupart des films que donnent nos cinémas.

Ce qui est profondément regrettable et inadmissible, c'est que des avertissements de cette sorte, s'ils trouvent un écho dans certaines familles restées très chrétiennes, sont pour d'autres croyants, ou se disant tels, l'occasion de se précipiter aux spectacles interdits.

(D'après La Croix.)

N. D. L. R. — De ce qui précède on peut tirer une conclusion : La plupart des crimes de l'enfance et de l'adolescence ont leur base dans les spectacles malsains ou dangereux.

De plus ce qu'est dit du film (donc de la télévision) est aussi vrai de l'affiche, du livre, de la revue, de la radio.

Il existe aux U. S. A. une ligue de la Décence qu'attendons-nous pour en faire autant ?

Le film, le journal deviennent partie intégrante de notre vie. Lorsque nous ne réagissons plus en Chrétiens, le mal est déjà bien avancé. Prenons garde. Il en va de l'empoisonnement moral comme des maladies. A force d'injections à petites doses d'un virus, autrement mortel, le corps ne réagit plus aux attaques du mal et l'on vit dans la sécurité. Hélas, ce qui vaccine le corps loin de vacciner l'âme, l'affaiblit, à la manière d'un poison. Lorsqu'on constate l'effet, il est déjà trop tard pour guérir. Ne laissons pas nos jeunes jouer avec le feu et sachons leur donner l'exemple de la vigilance et... du renoncement.

Imprimerie Marie-Thérèse, Bon-Pasteur, Pau.

Gérant : V. Petty.

Référendum du Pèlerinage de la Fache ⁽¹⁾

M ⁽³⁾ _____ demeurant à _____

Membre des « Amis de la Fache » se déclare

pour le — contre le — indifférent au — changement de date du Pèlerinage (2).

A sa voix, il joint celle de _____ membres de sa famille adhérents aux « A.D.F. »
qui sont du même avis.

Motif de l'opinion exprimée _____

Date préconisée _____

DATE ET SIGNATURE

- (1) Renvoyer cette feuille découpée, remplie et signée dès que possible sous enveloppe timbrée à M. V. Petty, 152 bis, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne (Seine), France.
(2) Rayer les mentions inutiles.
(3) Capitales d'imprimerie.

(à découper ici)

1954. Elections Statutaires au Comité de la Fache

Présidents honoraires	MM. A. PIVERT et A. IZUZQUIZA-LATRE
Président	M. Gaston SANTÉ
Vice-Présidents	MM. BROQUERE, ROUCHE, CANO
Secrétaires	MM. PETTY, PELEGRIN
Trésoriers	MM. CLOS, Ignacio RIOS
Membres	MM. les Abbés PRAGNERE et BOISSONNET MM. A. PANTET et A. LAGARDERE, Mme ROUCHE, Mlle NICOL. M. le Président du Foyer F. LAGARDERE.

Note : Vous pouvez rayer un nom et le remplacer. Votre fiche ne doit compter que le même nombre de noms. Renvoyer la fiche de vote sous enveloppe portant votre nom et les noms des membres adhérents de votre famille. Cette enveloppe cachetée sera expédiée dans une seconde enveloppe (renfermant le référendum).

